

COMMUNIQUÉ DE PRESSE

Paris, le 24 novembre 2020

Les stéréotypes de genre peuvent expliquer le paradoxe de l'égalité des sexes

La différenciation entre les genres en termes de choix professionnels est plus prononcée dans les pays plus égalitaires et plus développés, c'est le paradoxe de l'égalité des sexes. Certains chercheurs ont expliqué ce paradoxe par l'existence de différences profondément enracinées ou intrinsèques entre les sexes en termes de préférences, ces différences se matérialisant plus facilement dans les pays où les contraintes économiques sont plus limitées. Selon cette approche, la moindre présence des femmes dans certains domaines serait assez largement due à leur moindre attirance pour ces domaines.

L'article publié dans la revue *Proceedings of the National Academy of Sciences (PNAS)* par Thomas Breda, Elyès Jouini, Clotilde Napp et Georgia Thebault¹, des chercheurs de Paris School of Economics, de l'Université Paris Dauphine-PSL, de l'EHESS et du CNRS¹, tous affiliés à la Chaire Femmes et Science, éclaire ce débat d'un jour nouveau.

Ils montrent plutôt que ce paradoxe peut s'expliquer par des différences entre pays en termes de stéréotypes relatifs à de supposées différences d'aptitudes entre les genres ou à des choix professionnels plus appropriés selon le genre.

En se focalisant sur les domaines d'étude intensifs en mathématiques et en utilisant des données individuelles sur le rapport aux mathématiques de 300 000 élèves de sexe féminin et masculin de 15 ans dans 64 pays (PISA 2012), ils proposent une nouvelle mesure du stéréotype associant les mathématiques aux hommes et montrent que ce stéréotype est en fait plus fort dans les pays plus égalitaires et développés. Il est également fortement associé à la sous-représentation des femmes dans les domaines d'étude intensifs en mathématiques et peut donc expliquer entièrement le paradoxe de l'égalité des sexes dans ces domaines. Leur travail suggère que le développement économique et l'égalité des sexes en matière de droits vont de pair avec une reconfiguration plutôt qu'une suppression des normes de genre, avec l'émergence de formes plus horizontales de différenciation sociale. L'explication du paradoxe de l'égalité des sexes serait ainsi entièrement d'origine culturelle.

¹ **Thomas Breda** est chargé de recherche CNRS au laboratoire Paris Jourdan sciences économiques (PjSE, CNRS/EHESS/ENS Paris/Ecole des Ponts ParisTech/INRAE/Université Panthéon-Sorbonne) basé à la Paris School of Economics, **Elyès Jouini** est professeur des universités à l'Université Paris Dauphine-PSL au Centre de recherche en mathématiques de la décision (CNRS/Université Paris Dauphine-PSL) et en délégation au laboratoire Paris Jourdan sciences économiques, **Clotilde Napp**, est directrice de recherche CNRS au laboratoire Dauphine recherches en management (CNRS/Université Paris Dauphine-PSL) et **Georgia Thebault** est doctorante à l'EHESS et rattachée au laboratoire Paris Jourdan sciences économiques.

À propos de l'Université Paris Dauphine-PSL

L'Université Paris Dauphine-PSL est l'institution d'enseignement supérieur de référence dans le domaine des sciences des organisations et de la décision.

Grand établissement, membre de la Conférence des Présidents d'Universités et de la Conférence des Grandes Écoles, Dauphine-PSL développe depuis sa création en 1968 un modèle innovant pour :

- La qualité et la sélectivité de ses formations pluridisciplinaires en licence, master et doctorat, avec 9200 étudiants, 4800 cadres en formation continue et 305 doctorants
- La recherche de pointe menée dans ses six laboratoires disciplinaires, dont 5 sont associés au CNRS,
- Ses relations étroites avec le monde socioéconomique et un puissant réseau de 90 000 alumni,
- Son engagement responsable et sa créativité.

Seule université française accréditée EQUIS, elle développe des partenariats académiques de prestige sur les 5 continents, privilégiant des enseignements délocalisés ou en doubles-diplômes.

Établissement-composante de PSL, Dauphine-PSL s'est unie à dix établissements parisiens prestigieux couvrant une grande diversité disciplinaire : PSL, c'est à ce jour un pôle universitaire doté de 27 prix Nobel, 10 médailles Fields et 49 médailles d'or au CNRS, située à la 36ème place dans le classement de Shanghai.

A propos de PSE-École d'Économie de Paris

PSE - Ecole d'économie de Paris a pour ambition de développer, au plus haut niveau international, la recherche en économie et la diffusion de ses résultats. Elle rassemble une communauté de près de 140 chercheurs et 200 doctorants, et offre des enseignements en Master, École d'été et Executive education à la pointe de la discipline économique.

Fondée par le CNRS, l'École des Hautes Études en Sciences Sociales, l'École Normale Supérieure, l'École des Ponts-ParisTech, l'INRA, et l'Université Paris 1 Panthéon Sorbonne, PSE associe à son projet des partenaires privés et institutionnels. Désormais solidement installée dans le paysage académique mondial, PSE-Ecole d'économie de Paris décloisonne ce qui doit l'être pour accomplir son ambition d'excellence : elle associe l'université et les grandes écoles, nourrit les échanges entre l'analyse économique et les autres sciences sociales, inscrit la recherche académique dans la société, et appuie les travaux de ses équipes sur de multiples partenariats conclus avec des institutions publiques ou des organismes privés. Pour en savoir plus : www.parisschoolofeconomics.eu

A propos du CNRS

Le Centre national de la recherche scientifique est une institution publique de recherche parmi les plus reconnues et renommées au monde. Depuis plus de 80 ans, il répond à une exigence d'excellence au niveau de ses recrutements et développe des recherches pluri et inter disciplinaires sur tout le territoire, en Europe et à l'international. Orienté vers le bien commun, il contribue au progrès scientifique, économique, social et culturel de la France. Le CNRS, c'est avant tout 32 000 femmes et hommes et 200 métiers. Ses 1000 laboratoires, pour la plupart communs avec des universités, des écoles et d'autres organismes de recherche, représentent plus de 120 000 personnes ; ils font progresser les connaissances en explorant le vivant, la matière, l'Univers et le fonctionnement des sociétés humaines. Le lien étroit qu'il tisse entre ses activités de recherche et leur transfert vers la société fait de lui aujourd'hui un acteur clé de l'innovation. Le partenariat avec les entreprises est le socle de sa politique de valorisation. Il se décline notamment via plus de 150 structures communes avec des acteurs industriels et par la création d'une centaine de start-up chaque année, témoignant du potentiel économique de ses travaux de recherche. Le CNRS rend accessible les travaux et les données de la recherche ; ce partage du savoir vise différents publics : communautés scientifiques, médias, décideurs, acteurs économiques et grand public. Pour plus d'information : www.cnrs.fr

A propos de la Chaire Femmes et Science

La Chaire Femmes et Science de l'Université Paris Dauphine - PSL et de sa Fondation a été créée en 2019 avec le soutien de la Fondation L'Oréal, Generali France, La Poste, Safran et Talan et compte l'Institut des Politiques Publiques comme partenaire académique. La Chaire Femmes et Science a vocation à développer et à diffuser des travaux de recherches, au niveau national et international, portant sur les déterminants et l'impact de la faible présence des jeunes filles et des femmes au sein des matières, études et métiers scientifiques.

Son objectif est plus généralement de contribuer à la production du savoir et de participer au débat public sur les questions relatives à la place des femmes dans les domaines scientifiques, en mobilisant des outils issus de plusieurs disciplines et en particulier de l'économie, de la théorie de la décision, de la modélisation mathématique, de la sociologie, du management et de la psychologie sociale.

Le directeur scientifique de la Chaire est Elyès Jouini, Professeur des universités, Université Paris Dauphine – PSL. Avec Thomas Breda, chargé de recherches au CNRS, École d'Économie de Paris et Institut des Politiques Publiques et Clotilde Napp, directrice de recherches au CNRS, Université Paris Dauphine - PSL, ils en constituent le Conseil scientifique.

Pour plus d'informations sur la Chaire Femmes et Science : <https://urlz.fr/dIAy>

Contacts presse Dauphine-PSL :

Laurence Martin - lmartin@kbzcorporate.com - 06 47 69 85 99

Karine Zimeray - kzimeray@kbzcorporate.com - 06 09 15 65 14

Contact Chaire Femmes et Sciences :

Aïda Hamdi – Déléguée générale - aida.hamdi@dauphine.psl.eu